

Coffret de matériel andragogique pour l'alphabétisation des personnes ayant des difficultés d'apprentissage

Fascicule II



Coffret de matériel andragogique pour l'alphabétisation des personnes ayant des difficultés d'apprentissage

Fascicule II

Problèmes d'apprentissage chez les adultes :
difficultés ou troubles particuliers

Janvier 1997

Les établissements d'enseignement sont autorisés à procéder, pour les besoins, à une reproduction totale ou partielle du présent document. S'il est reproduit pour vente, le prix de vente ne devra pas excéder le coût de reproduction.

Réimpression : mai 1997 — 97-0228

© Gouvernement du Québec
Ministère de l'Éducation, 1997 — 95-0443

ISBN 2-550-24762-0

Dépôt légal — Bibliothèque nationale du Québec, 1997

Table des matières

Page

1.	État des connaissances actuelles	1
1.1.	Champs professionnels	1
1.2.	Variables touchant l'échantillonnage	1
1.3.	Hypothèses de recherche	2
1.4.	Recommandations	3
2.	Ce que peuvent être les problèmes d'apprentissage : Difficultés ou troubles particuliers	3
2.1.	Fondement théorique : orthopédagogie et neurocognition	3
2.2.	Difficultés ou troubles particuliers d'apprentissage	4
3.	Problèmes d'apprentissage et besoins particuliers	5
3.1.	Conséquences sur le plan éducatif	6
3.2.	Conséquences sur le plan social	6
3.3.	Conséquences sur le plan personnel	6
3.4.	Conséquences sur le plan professionnel	7
4.	Profil de la population adulte manifestant des problèmes d'apprentissage	8
5.	Portraits d'adultes ayant des difficultés d'apprentissage	9
6.	Portraits d'adultes ayant des troubles particuliers d'apprentissage	10
	CONCLUSION	11

1. ÉTAT DES CONNAISSANCES ACTUELLES

De prime abord, il est essentiel de souligner qu'à notre connaissance la recherche est inexistante dans le champ des problèmes d'apprentissage chez les adultes francophones inscrits à des activités en alphabétisation. Aussi invraisemblable que cela puisse paraître, aucune étude n'a été menée par des agentes et des agents du secteur de l'éducation francophone, tant du côté québécois et nord-américain qu'europpéen. Du moins, c'est ce qu'il faut malheureusement constater lorsqu'on consulte les organes officiels de diffusion (périodiques spécialisés ou non, résumés de recherche en éducation). On ne peut avoir recours à aucun corpus de références et il faut alors se tourner vers d'autres sources susceptibles de livrer de l'information.

Une incursion dans le secteur anglophone, à partir d'un relevé général de la documentation dans les sphères de l'éducation, de la psychologie et des sciences connexes, confirme encore une fois qu'aucune démarche ne semble s'être organisée autour du sujet. Cependant, il ne faut pas négliger le fait que certaines recherches ont été amorcées auprès d'adultes ayant des problèmes d'apprentissage, quoique celles-ci n'aient pas été menées particulièrement ou uniquement auprès des populations qui nous préoccupent ici. Même si ces écrits apportent une aide plus que précieuse pour mieux décoder la dynamique des adultes ayant des problèmes d'apprentissage, il n'en demeure pas moins qu'ils comportent certaines zones grises. Ces dernières concernent en particulier les champs professionnels à l'intérieur desquels se sont déroulées les expérimentations, les variables touchant l'échantillonnage, les hypothèses de recherche et les recommandations découlant des résultats.

1.1. Champs professionnels

Les spécialistes qui ont travaillé auprès d'adultes présentant des problèmes d'apprentissage appartiennent à différentes écoles de pensée du domaine de la psychologie (psychanalyse, behaviorisme, cognitivisme et neuropsychologie). Même si leurs intentions étaient nobles et appréciées, il est regrettable qu'aucune ou aucun spécialiste n'ait collaboré avec des représentantes et des représentants de la communauté éducative. Donc, la conception et l'analyse des problèmes d'apprentissage chez les adultes n'émanent que du domaine de la psychologie.

1.2. Variables touchant l'échantillonnage

En ce qui concerne particulièrement les caractéristiques de l'échantillon sélectionné, il est décevant de constater que la scolarité et l'âge des sujets n'aient pas été considérés comme des variables importantes. De plus, dans la plupart des expérimentations, les sujets adultes qui éprouvent des problèmes d'apprentissage ne viennent que de deux principaux groupes.

Le premier a trait à des adultes bénéficiaires de services de *vocational counseling*. La scolarité rapportée, et ce parfois sans en faire état de façon très précise, est très hétérogène, allant du primaire jusqu'à l'université. Il devient alors impossible de discriminer l'adulte analphabète de l'adulte ayant une formation universitaire. Toutes et tous ont été considérés de la même façon pour l'expérimentation, c'est-à-dire comme des adultes éprouvant des

problèmes d'apprentissage, peu importe leur scolarité. Malheureusement, le fait de ne pas avoir tenu compte de la scolarité comme variable intéressante prive la communauté éducative d'indices d'analyse substantiels. En effet, ces données auraient pu fournir des renseignements supplémentaires qui auraient permis de mieux comprendre les problèmes d'apprentissage chez les adultes, en relation avec leur formation, et leurs effets sur le fonctionnement en général. De manière pragmatique, il est possible d'observer que plus les problèmes d'apprentissage sont sérieux, moins l'adulte est alphabétisé ou scolarisé. Le même constat s'applique pour le niveau d'autonomie fonctionnelle.

Le deuxième groupe se compose uniquement d'élèves, d'étudiantes et d'étudiants fréquentant les collèges et les universités du système éducatif américain. Nul besoin de s'étendre sur le fait que le milieu de la formation générale ne témoigne pas beaucoup d'intérêt pour cette population, car celle-ci est déjà alphabétisée.

1.3. Hypothèses de recherche

Une autre facette des recherches actuelles touche l'intention proprement dite. À ce jour, la documentation consultée livre l'information suivante : l'instrumentation proposée, ayant pour but de vérifier les hypothèses avancées, vise principalement deux volets.

Dans le premier volet, on tente de dépister des comportements d'adultes ayant des problèmes d'apprentissage dans les activités de la vie quotidienne. On n'y avance jamais de liens probables entre les déficits ou les carences et les savoirs «éducatifs». On n'y fait jamais mention que le manque de connaissances de base pourrait également être en cause ou le résultat de ce «non-savoir». Si la personne consultée (enseignante ou enseignant, psychologue, etc.) n'est pas sensibilisée à ce profil, il lui est alors facile d'en déduire que l'adulte souffre d'une incapacité «permanente» ou d'une déficience intellectuelle. C'est ce qui survient malheureusement, encore trop souvent.

Dans le deuxième volet, on essaie de diagnostiquer ce que pourraient être les problèmes d'apprentissage, d'un point de vue strictement psychologique, en ignorant toute la composante éducative. La plupart des éléments d'analyse sont des «comportements déviants», c'est-à-dire qu'on relate ce que les adultes ne peuvent pas faire ou ce qu'ils et elles n'ont pas réussi. On ne tente jamais d'établir des causes et des effets, c'est-à-dire de démontrer que les problèmes d'apprentissage sur le plan éducatif ont pu engendrer des problèmes de fonctionnement dans les activités de la vie quotidienne.

Si une étude porte sur les fonctions ou les habiletés cognitives, il sera prouvé, par exemple, à partir des tests utilisés, que l'adulte a des problèmes de mémoire. Par la suite, aucune explication ne sera donnée sur la relation possible entre ce type de déficit et les problèmes d'apprentissage qui, à leur tour, auraient créé des problèmes dans l'accomplissement des activités quotidiennes.

Ce genre d'approche peut donc paraître inefficace, car il ne permet d'aborder les problèmes d'apprentissage chez les adultes que sous un seul angle. De plus, les outils employés étant limités dans le domaine de la psychologie, ils ne peuvent presque jamais être réinvestis dans la pratique des enseignantes et enseignants d'alphabétisation.

1.4. Recommandations

Finalement, à la suite des résultats obtenus par ces expérimentations, pour ce qui est des recommandations, on ne propose jamais de méthodes ou de techniques compensatoires, correctives ou rééducatives afin de pallier les carences décelées, et qui pourraient éventuellement être récupérées par les agentes et les agents du monde de l'éducation. Il faut donc considérer ces conclusions comme quelque peu stériles.

Les connaissances présentement disponibles sur le sujet sont très minces. Ce savoir dont on dispose n'est donc pas tiré de données scientifiques : il repose surtout sur une base empirique. En effet, il émane de constats effectués «sur le terrain» à la suite d'une intervention éducative auprès de cette population et d'échanges d'idées fructueux avec des enseignantes et enseignants touchés directement par ce dossier.

Étant donné l'absence de documentation sur le sujet, le présent document a pour but de tenter d'amorcer une définition des problèmes d'apprentissage chez l'adulte. Il est présenté de façon à aider les agentes et les agents d'éducation à mieux cerner et comprendre ce que sont les problèmes d'apprentissage dans leur ensemble, ceux-ci étant subdivisés en difficultés d'apprentissage et en troubles particuliers d'apprentissage.

2. CE QUE PEUVENT ÊTRE LES PROBLÈMES D'APPRENTISSAGE : DIFFICULTÉS OU TROUBLES PARTICULIERS

2.1. Fondement théorique : orthopédagogie et neurocognition

Le fondement même de la compréhension théorique des problèmes d'apprentissage s'appuie, en partie, sur la documentation provenant des champs orthopédagogique et neurocognitif. En effet, l'analyse orthopédagogique en matière de lecture, d'écriture et de calcul livre des indices sur le type de productions des individus pour ce qui est des acquis et des erreurs. La neurocognition, quant à elle, instruit sur le fonctionnement normal et anormal du cerveau, ainsi que sur ses modalités d'organisation par rapport à l'apprentissage. À partir de ces deux domaines de connaissances, il devient alors possible d'illustrer les forces et les faiblesses d'une personne. Ils peuvent donc aider à cerner ce que sont les problèmes d'apprentissage, étant donné leur complémentarité possible.

Il faut aussi mentionner que, par leurs manifestations, les problèmes d'apprentissage d'ordre orthopédagogique (lecture, écriture, calcul) sont identiques chez les adultes, les enfants, les

adolescentes et les adolescents. Par contre, dans le domaine neurocognitif, le fonctionnement (profil des forces et des faiblesses) de l'adulte peut paraître similaire à certains égards à celui des enfants, des adolescentes et des adolescents, mais il se distingue par ses effets sur les activités de la vie quotidienne.

2.2. Difficultés ou troubles particuliers d'apprentissage

Pour faciliter la compréhension de ce que peuvent être les problèmes d'apprentissage, il est possible de les subdiviser en deux grands groupes : les difficultés d'apprentissage et les troubles particuliers d'apprentissage. On peut alors constater que les raisons de toutes les formes d'interventions correctives, tout comme leurs résultats, sont différents, mais que le dépistage des indices et des mesures correctives se ressemblent.

Les difficultés d'apprentissage relèveraient de causes extrinsèques ou exogènes à la personne. Il serait alors question d'interférences liées, entre autres choses, à des facteurs d'ordre affectif, émotif, culturel, psychosocial et socio-économique. Ces facteurs ne devraient pas être considérés comme des éléments isolés ou indépendants les uns des autres, mais plutôt comme ayant un aspect dynamique interactif et interdépendant. C'est ce qui donne parfois l'impression que les adultes ayant des difficultés d'apprentissage sont victimes d'un engrenage de circonstances, hors de leur contrôle. Ils et elles apparaissent comme des victimes du système, des gens sur qui la misère s'est acharnée.

Sur le plan de l'apprentissage, ces difficultés auraient comme conséquences directes d'entraver le fonctionnement normal et adéquat des processus cognitifs d'une personne, et ce pour une période donnée. Cette période de temps serait relative et proportionnelle au «degré d'inconfort» de la personne. Une telle situation empêcherait donc l'adulte d'utiliser ses pleines capacités d'apprentissage afin de produire un travail valable et rentable à long terme.

Il faut également convenir que des difficultés d'apprentissage pourraient être qualifiées de «temporaires», si les mesures de soutien proposées pouvaient faire effet. Tel n'est pas toujours le cas, étant donné la présence de facteurs parfois incontrôlables et indépendants de la volonté de tous et chacun. Pensons à une ou à un jeune adulte qui, ne vivant que des prestations de la sécurité du revenu, ne mange pas tous les jours à sa faim; en situation d'apprentissage, son esprit vagabondera sûrement et la personne aura de la difficulté à être attentive et à se concentrer en classe. Pensons également à une femme dont le mari se meurt du cancer : elle sera constamment envahie par l'anxiété et ne sera pas très disponible mentalement pour apprendre.

Les troubles particuliers d'apprentissage, eux, seraient considérés comme intrinsèques ou endogènes à la personne. Ils pourraient revêtir deux formes : ils seraient soit acquis, soit innés. On les considérerait comme acquis lorsqu'ils font suite à une atteinte du système nerveux central (maladies neurologique évolutive, traumatisme crânien, accident cérébrovasculaire, etc.). On les classerait comme innés si, biologiquement parlant, le cerveau est constitué et fonctionne différemment de ce qu'il devrait. Ces troubles, acquis ou innés, seraient d'ordre permanent.

Il faut toutefois apporter un éclairage averti relativement aux deux groupes de population. Pour les adultes qui éprouvent des troubles acquis, les possibilités de réapprentissage et de nouveaux apprentissages sont beaucoup plus limitées que pour celles et ceux ayant des troubles innés. Le cerveau ayant été la plupart du temps lourdement atteint, les capacités sont donc très différentes, et ce à tous les points de vue. De nombreux facteurs viennent entraver le déroulement normal de l'acte d'apprendre, comme, entre autres, une plus grande fatigabilité physique et mentale, un plus grand stress devant la tâche à exécuter, des problèmes de motricité fine irréversibles, etc.

Pour les personnes présentant des troubles innés, il y aurait tout de même de bonnes capacités d'apprentissage si l'on a recours à des approches éducatives personnalisées. Le cerveau n'ayant pas été «touché» de façon aussi brutale que dans le groupe précédent, les habiletés concernant l'acte d'apprendre sont beaucoup mieux préservées, ce qui laisse entrevoir des lendemains plus heureux. Il faut toutefois souligner que les troubles particuliers d'apprentissage sont beaucoup plus résistants à l'intervention éducative et corrective que les difficultés d'apprentissage, et que le rythme de travail de ces adultes est imprégné d'une certaine lenteur.

Il conviendrait d'ajouter ici que l'adulte fréquentant des ateliers d'alphabétisation ne trouvera pas la panacée à ses problèmes d'apprentissage. Cependant, l'enseignante et l'enseignant avertis seront mieux préparés pour agir et trouveront plus rapidement et plus facilement les pistes adéquates ou les moyens compensatoires pour l'aider dans son cheminement éducatif et pour pallier ses besoins particuliers.

3. PROBLÈMES D'APPRENTISSAGE ET BESOINS PARTICULIERS

Chez l'enfant, on peut dépister les problèmes d'apprentissage les plus manifestes dans les travaux scolaires. Par ailleurs, ces problèmes peuvent parfois témoigner de troubles de la conduite et du comportement observables lorsque l'enfant est en relation avec des adultes et avec ses camarades.

Pour l'adulte chez qui l'on a dépisté des problèmes d'apprentissage, il en est tout autrement. Comme ces problèmes d'apprentissage ont été «cultivés» depuis son enfance ou son adolescence, il ne lui a pas été possible de développer adéquatement certaines habiletés cognitives et scolaires. Il en résulte maintenant que cette ou cet adulte peut difficilement fonctionner de façon autonome dans la société, ne pouvant utiliser des savoirs qui n'ont jamais été acquis. Il ou elle doit faire face à des responsabilités d'adulte qu'il ou elle ne peut pas remplir, et ce, non par paresse ou désintéressement, mais parce qu'il ou elle n'a pas acquis les compétences nécessaires, étant donné ses problèmes d'apprentissage. Aujourd'hui, c'est une personne «passive» qui aimerait bien être «active».

Les problèmes d'apprentissage auront donc engendré des carences et fait naître des besoins particuliers chez les adultes. Ces problèmes peuvent avoir des conséquences sur quatre plans :

- éducatif, qui comprend les opérations cognitives;
- social;
- personnel;
- professionnel.

3.1. Conséquences sur le plan éducatif

Sur le plan éducatif, il semble inutile de mentionner que la lecture, l'écriture et le calcul sont les besoins de première ligne à combler afin de favoriser une meilleure intégration sur le marché du travail. Il ne faut surtout pas négliger le fait que les déficits observés sont très souvent causés par un mauvais fonctionnement des opérations cognitives. La mémoire, le langage et l'organisation de la pensée pour la résolution de problèmes sont les facteurs les plus souvent reconnus comme principaux responsables de problèmes d'apprentissage dans le domaine éducatif.

Est-il nécessaire d'ajouter qu'il faut toujours tenir compte du niveau de développement cognitif de l'adulte? Il ne faut pas tenir pour acquis que l'adulte possède toutes les habiletés et les compétences éducatives ou qu'il ou elle a développé toutes les opérations cognitives essentielles pour accomplir une tâche. Bien au contraire, l'adulte en alphabétisation présente souvent, entre autres choses, des perturbations sur le plan métacognitif; dans ce cas, la fonction «apprendre à apprendre» ne joue pas son rôle adéquatement ou ne le joue pas du tout.

Il faut aussi vérifier sa capacité à reproduire des comportements «éducatifs», c'est-à-dire relatifs à la culture scolaire. La personne qui n'a pas appris à être élève ne saura pas aujourd'hui ce qu'est être une ou un adulte en situation d'apprentissage. Il faudrait donc le lui apprendre en l'aidant à développer ses propres ressources et à mettre au point des stratégies ou en lui suggérant des moyens susceptibles de lui faire vivre des situations de réussite, et non le ou la catapulter, encore une fois, dans un contexte dont les seules limites sont l'échec. **Il est plus rentable de cultiver l'espoir au regard des potentialités individuelles réelles que d'entretenir le sentiment d'échec continu.**

3.2. Conséquences sur le plan social

Sur le plan social, les adultes ayant des problèmes d'apprentissage éprouvent un inconfort ou une incapacité à créer des relations interpersonnelles : rencontrer des gens, se faire des amis ou amies et les conserver, de même qu'entretenir une conversation sont trop souvent des défis insurmontables pour ces gens. Ils soutiennent aussi qu'ils ont des problèmes d'impulsivité : ils parlent et agissent avant de penser. De plus, prendre rendez-vous avec des personnes du sexe opposé et maintenir une relation stable sont des projets qu'ils considèrent comme «utopiques». Occuper ses loisirs et organiser des activités pour se détendre sont des corvées.

3.3. Conséquences sur le plan personnel

Sur le plan personnel, et plus particulièrement pour ce qui est des activités de la vie quotidienne, de nombreux problèmes peuvent également émerger. L'administration d'un budget (évaluation du coût d'un produit en relation avec ses moyens, manipulation de l'argent, compréhension de la paperasse financière, interrelations avec le personnel d'institutions financières, etc.) constitue un labyrinthe dans lequel l'adulte ayant des problèmes d'apprentissage se perdra aisément. Il en va de même pour l'organisation fonctionnelle d'un appartement : faire la cuisine et planifier l'entretien ménager ne sont pas toujours des tâches faciles à orchestrer. Se situer dans le temps et l'espace (ne pas être capable d'évaluer la distance à parcourir entre sa résidence et l'établissement de formation ou le temps nécessaire pour y parvenir) peut aussi constituer un problème important.

D'autres manifestations peuvent s'ajouter sur ce plan personnel. Ne pas savoir comment utiliser les ressources adéquates en cas de maladie ou de crise, avoir des problèmes à utiliser le transport en commun, ignorer le fonctionnement d'un appareil téléphonique (appel local, appel interurbain) et tous les autres services ou accessoires connexes (annuaire téléphonique, téléphone sans fil, cabine téléphonique, etc.) viennent restreindre le champ d'action de l'adulte ayant des problèmes d'apprentissage. Il ne faut pas négliger de mentionner que la conduite automobile présente également toute une aventure pour des adultes de ce type. Des lacunes en ce qui a trait à la coordination visuo-motrice (correspondance oeil-main), des difficultés à prendre rapidement des décisions, une mauvaise latéralisation, l'impossibilité de mémoriser le code routier et des difficultés à décoder des panneaux de signalisation «contaminés» par une abondance d'information écrite sont souvent des éléments qui empêchent l'obtention d'un permis de conduire et qui ne garantissent pas une conduite des plus sécuritaires.

3.4. Conséquences sur le plan professionnel

Finalement, sur le plan professionnel, les adultes ayant des problèmes d'apprentissage se plaignent de ne pas savoir comment chercher un emploi, de ne pas pouvoir lire les demandes d'emploi, de méconnaître le fonctionnement touchant le processus de recherche d'emploi, de ne pas être capables de remplir un formulaire de demande d'emploi, de ne pas connaître les habiletés nécessaires pour passer une entrevue ou d'ignorer où s'adresser pour recevoir une formation de base adéquate.

De plus, si l'adulte qui éprouve des problèmes d'apprentissage décroche un emploi, il ou elle a besoin d'apprendre à «gérer» son temps et à lire l'heure afin de pouvoir respecter l'horaire. Parfois, une «accompagnatrice» ou un «accompagnateur» pourrait être d'un grand soutien pour lui enseigner, étape par étape, les rudiments de l'emploi. Par la suite, il faudrait lui allouer du temps afin de lui permettre de «digérer» ces nouvelles acquisitions. En milieu de travail, il y a aussi des directives à suivre adéquatement et des règles de sécurité à observer : elles ne sont pas toujours faciles à comprendre pour ces personnes. Toujours en situation de travail, l'adulte a parfois des difficultés à accepter la critique relatives à des erreurs répétitives : il faut alors penser à des modes d'intervention qui peuvent minimiser ce genre de désagrément.

4. PROFIL DE LA POPULATION ADULTE MANIFESTANT DES PROBLÈMES D'APPRENTISSAGE

Avant de détailler ce qu'est une ou un adulte manifestant des problèmes d'apprentissage, et au risque de se répéter, il faut mentionner que cette personne a éprouvé des problèmes d'apprentissage pendant l'enfance et l'adolescence. Parfois, même, ces problèmes étaient associés à des troubles de la conduite et du comportement : indiscipline, délinquance, absentéisme non motivé, manifestations violentes ou agressives à l'égard de ses compagnes ou compagnons et du personnel enseignant, etc.

En plus, lorsqu'une personne se présente en alphabétisation, il ne faut pas percevoir cela comme un accident de parcours ou encore comme un facteur isolé dans sa vie. Son cheminement est presque toujours teinté d'échecs, et ce sur tous les plans, autant éducatif que social, personnel et professionnel. C'est une personne qui connaît par coeur tous les qualificatifs négatifs dont on l'a peut-être affublée : un être paresseux, personne non motivée, lunatique, qui profite du système, asociale, déficiente mentale, etc.

En outre, cette personne a très souvent reçu tout un éventail de services, allant de l'intervention orthopédagogique jusqu'à parfois la panoplie de mesures de soutien des secteurs ou des disciplines de la santé et des services sociaux. En arrivant en alphabétisation, elle croit très souvent y trouver enfin la panacée tant espérée. Peu de temps après son inscription, sa pensée magique heurtera le mur de la réalité et elle se verra de nouveau aux prises avec l'échec. C'est ce qui explique qu'il y a parfois des gens qui se questionnent sur le potentiel réel d'apprentissage de ce type d'adultes. Il devient alors nécessaire de faire le point!

Le sujet manifestant des problèmes d'apprentissage a, la plupart du temps, une intelligence normale, pour ne pas dire de nature équivalente à une personne ne présentant aucun problème d'apprentissage. Ce sont les causes de ses problèmes qui l'empêchent de fonctionner comme le commun des mortels. C'est donc sur le plan des résultats que les divergences pointent.

En effet, même l'adulte ayant des **troubles particuliers acquis**, provenant d'un dommage cérébral, présente parfois un quotient intellectuel normal. Cependant, comme certaines fonctions cognitives sont atteintes de façon irréversible, étant donné les lésions neurologiques, il ne lui sera pas possible de réussir sur tous les plans. Ses processus cognitifs n'étant pas normalement fonctionnels, certaines anomalies pourront être observées lorsque cette personne sera en situation d'apprentissage. Elle présentera alors un tableau en mosaïque, c'est-à-dire un profil de forces et de faiblesses très déséquilibré.

Pour l'adulte qui a des **difficultés d'apprentissage**, la résolution de problèmes personnels ou l'amélioration de sa vie perturbée par différentes causes (communauté, école, famille) serait la solution à son incapacité temporaire d'apprentissage. Malgré toutes les insuffisances dont il ou elle a été victime, l'adulte est capable d'apprentissage. Lorsqu'un déblocage surviendra, cette personne sera en mesure d'acquérir des savoirs et, par la suite, de se servir de ses nouvelles habiletés et de ses nouvelles compétences, en les généralisant à ses activités personnelles.

L'adulte ayant des **troubles particuliers innés**, même avec une intelligence similaire à celle du groupe précédent, ne possède pas les mêmes indices de réussite. En effet, les résultats observés n'ont rien à voir avec ceux attendus. L'adulte doit faire face à des obstacles «cognitifs» avant de pouvoir acquérir des connaissances et, parfois même, avant de pouvoir et de savoir comment les utiliser à bon escient. Toute démarche d'apprentissage implique donc des sommes de travail incalculables, et ce sans trop savoir ce qui en découlera. Il ne faut surtout jamais oublier que cette personne est capable d'apprendre, mais qu'elle apprend d'une autre façon et, surtout, plus lentement. De plus, si elle n'est pas stimulée adéquatement, elle demeure «inactive» dans plusieurs domaines de sa vie.

5. PORTRAITS D'ADULTES AYANT DES DIFFICULTÉS D'APPRENTISSAGE

Pour mieux comprendre les problèmes d'apprentissage, voici quelques portraits qui permettront d'en saisir et d'en cerner la dynamique.

L'adulte qui vient d'un milieu socio-économique faible, qui a été privé de stimulations adéquates dans son milieu immédiat et qui vit toujours aujourd'hui dans ce même environnement pourrait manifester des **difficultés d'apprentissage**. Même si elle est maintenant inscrite en alphabétisation, il ne faut pas oublier qu'une telle personne a sûrement présenté des «complications» en situation d'apprentissage dans son enfance. Comme elle a été soumise à des privations matérielles dans son enfance, et parfois même affectives et émotives, elle se retrouve aujourd'hui avec des carences sur le plan de l'apprentissage, même si elle a bénéficié de mesures correctives dans le passé. Ses besoins de base n'ayant donc pas pu être comblés, l'anxiété a eu vite fait de supplanter sa motivation, et les difficultés d'apprentissage ont alors fait leur apparition. Ces mêmes difficultés ont donc causé des retards sur le plan scolaire. Est-il nécessaire de rappeler que l'analphabétisme et une scolarité insuffisante sont des éléments menant à la pauvreté et une entrave pour certaines personnes à l'obtention d'un emploi?

Il y aurait également le cas d'un sujet immigrant francophone, venu s'établir en terre inconnue. Le choc culturel de nouvelles habitudes de vie, de nouveaux codes ou principes de vie font en sorte que ses processus cognitifs peuvent être perturbés momentanément. Surviendront alors des **difficultés d'apprentissage**.

Une femme à la tête d'une famille monoparentale, ayant subi de la violence conjugale et laissée à elle-même pour subvenir aux besoins primaires de ses enfants, ou encore une femme violentée et résidant toujours avec son agresseur, ne pourra pas donner son maximum sur le plan cognitif. Des **difficultés d'apprentissage** surgiront, car cette femme étant continuellement préoccupée par ses problèmes personnels, elle sera envahie par l'anxiété et l'angoisse, et ne pourra être disponible pour fournir un travail intellectuel productif.

6. PORTRAITS D'ADULTES AYANT DES TROUBLES PARTICULIERS D'APPRENTISSAGE

Les blessures cérébrales et les traumatismes crâniens sont les causes les plus fréquentes des troubles particuliers acquis. Après le malheureux événement, ces adultes ont subi une perte d'acquis plus ou moins considérable, selon l'ampleur du dommage cérébral. Comme la majorité de ces personnes avaient été scolarisées, il s'ensuit une période de réapprentissage. Elles se retrouveront donc presque toujours en classe d'alphabétisation ou de présecondaire pour reprendre leur «envolée cognitive».

Cependant, tout ne se réapprend pas. La mémoire est presque toujours la principale fonction atteinte, et la gravité de la perte mnémorique varie d'un individu à l'autre. L'apprentissage de nouvelles connaissances est possible, mais l'aventure est souvent très ardue et parfois impossible. En fin de compte, la consolidation des anciens et des nouveaux acquis se fait donc, la plupart du temps, au compte-gouttes.

Une jeune femme motivée, n'ayant pas de déficit de l'attention ni de problème de mémoire, qui est capable d'écrire relativement bien (niveau des connaissances acquises en première année du secondaire), mais qui ne peut lire que de façon très syllabique (niveau des connaissances acquises en classe d'alphabétisation), et ce en ne comprenant pas toujours bien ce qu'elle a lu, serait un exemple d'une personne ayant des troubles particuliers innés. Dans la vie de tous les jours, elle pourra écrire et relire sa liste d'épicerie ou un court message téléphonique, mais elle ne pourra relire une lettre qu'elle vient d'adresser à quelqu'un.

Une autre personne pourra lire et comprendre tout ce qu'elle voit dans son quotidien (journal, affiches publicitaires, etc.), mais sera dans l'incapacité d'écrire un mot au son. Pour elle, la correspondance graphème-phonème (lettre-son) est inexistante.

Une jeune personne, en suivant une formation en alphabétisation et en participant à un atelier de sensibilisation sur les problèmes d'apprentissage, découvrira qu'elle a un déficit de l'attention. Elle se rendra compte alors qu'elle peut être facilement distraite par le moindre bruit et que sa concentration disparaît. Jamais auparavant elle ne s'en était rendu compte car, lorsqu'elle était enfant et adolescente, elle était «accusée» d'être lunatique et non motivée. Elle sait aujourd'hui qu'elle a un trouble particulier de l'apprentissage, causé par un déficit de l'attention, et elle veut «en guérir».

Un adulte inscrit en alphabétisation dit ne pas savoir comment s'organiser après avoir reçu l'enseignement de l'enseignante. Il comprend tout ce qui lui est dit et peut lire tout ce qui est écrit, mais ensuite, c'est le néant! Il ne sait pas comment planifier son temps d'étude, quoi étudier et, surtout, comment étudier. Il est toujours présent à ses cours, mais il apprend lentement, et ses apprentissages ressemblent à un fromage gruyère: il y a des trous.

CONCLUSION

Qu'il s'agisse de difficultés ou de troubles particuliers d'apprentissage, il faut se rappeler en tout temps que c'est sur le plan des rôles socioprofessionnels et dans les activités de la vie quotidienne que les problèmes d'apprentissage s'imposent de façon marquée. En effet, c'est en affichant une différence de fonctionnement trop souvent en société que l'adulte prend conscience de ses problèmes d'apprentissage. Comme cette personne ne peut ni se référer à ce qu'elle n'a pas appris, ni utiliser ce qu'elle ne sait pas, ni encore avoir recours de façon efficace à des mécanismes lui permettant d'orchestrer ses processus cognitifs, elle ne réussit guère à camoufler ses inaptitudes.

L'information écrite et verbale pouvant servir à sa «survie» lui échappe et elle se trouve ainsi privée de ses droits fondamentaux, c'est-à-dire de pouvoir vivre dans la dignité, de manière autonome. Dès que son autonomie ou son travail sont dépendants de «savoirs scolaires», elle se voit trop souvent confinée au silence ou à une extrême dépendance de ses proches. Elle peut très bien exécuter une tâche basée sur des données verbales simples, mais elle deviendra vite une victime inefficace si ses occupations reposent sur des éléments écrits et complexes.

Si l'objectif des agentes et des agents d'éducation est de soutenir les adultes en formation, et ce même s'ils ou elles ont des problèmes d'apprentissage, il ne faut surtout pas oublier ou négliger de les sensibiliser et de les informer sur ceux-ci. C'est une excellente manière de les rendre responsables afin qu'ils deviennent les agentes et les agents principaux de leurs apprentissages.

En dernier lieu, il faut garder en mémoire les deux points suivants. D'abord, l'adulte en situation d'apprentissage peut parfois tomber en panne et «végéter» quelque temps. Il faut alors faire appel à la prudence et ne pas considérer qu'il s'agit d'une candidate ou d'un candidat manifestant des problèmes d'apprentissage. Les facteurs «temps, patience et tolérance» sont souvent les meilleurs guides et les meilleurs conseillers. Ensuite, il faut «s'imposer» comme consigne que les adultes en situation d'apprentissage sont des adultes capables d'apprendre. Chaque personne arrive avec des bagages remplis d'éléments différents, et le développement d'un enseignement adapté aux besoins de la population est sûrement une formule gagnante.

